



« Contactez votre banque »...

Je ne connaissais pas Olivier Bordaçarre avant *Carte muette*, le livre que publient les Éditions Libertaires. Écrivain quinquagénaire, comédien et formateur en théâtre, nous avons le même âge et partageons sans aucun doute une même vision, celle de boomers qui regardent avec une bonne dose de scepticisme le monde tel qu'il est où l'individualisme et son grand allié le numérique réduisent à l'état de signaux électroniques une grande partie de nos interactions sociales.

Carte muette, c'est peut-être un roman ou bien un récit, ça vous prend aux tripes parce que pour plagier un vieux jeu de rôle, vous en êtes le héros. Le personnage principal, c'est vous, c'est moi, c'est lui là-bas, ce sont tous ceux qui ne sont pas dans le camp des vainqueurs du système capitaliste, ceux qui se

demandent comment faire rouler encore un mois la vieille bagnole au contrôle technique périmé qui accepte de vous transporter jusqu'au taf, ceux qui vivent la servitude en ayant conscience de leur état, ceux qui supportent le regard méprisant de leurs congénères qui ont réussi et roulent dans un 4X4 flambant neuf en se foutant bien de la planète et de ses habitants et qui sont les salauds de riches qui vous méprisent, mais aussi les quidams qui se sont installés dans le système qui les exploite jusqu'à la moelle, et qui regardent de haut le pauvre gars qui se débat et qui n'a rien compris.

Et donc, si vous êtes ce vous, en équilibre au bord du précipice, il suffit d'une carte bancaire muette à la station-service de l'hyper pour amorcer la chute, celle de l'absurde, de l'humain réduit à l'état de consommateur qui rentabilise son voyage dans la zone commerciale. Vous en avez conscience, parfois même vous empruntez la hon-

teuse « Sortie sans achat » des grandes surfaces, de l'humain devenu suspect aux yeux du monde, parce que si votre carte est muette c'est forcément que vous êtes coupable.

Carte muette, cauchemar du quotidien mais formidablement écrit, plein d'humour, ça vous laisse sur le flanc avec un sourire aux lèvres et parfois il se passe d'étranges choses qui changent la donne.

L'autre jour, dans la bourgade où je fais mes courses, il y a eu une immense panne de courant, les générateurs de secours du Leclerc ont lâché, d'immenses queues de consommateurs se sont formées devant des caisses muettes. Je n'avais pas débuté mes achats, je suis sorti pénard en regardant l'absurde bordel ambiant avec un sourire. Oui, parfois il suffit d'un rien.

Thierry Guilbert



OLIVIER BORDAÇARRE
Carte muette
Éditions Libertaires, 2022
11 pages, 13 €
en vente à Publico.